



FOOTBALL

Le Kosovo fait son entrée à l'UEFA

Le Kosovo a été admis comme 55e membre de l'UEFA hier à Budapest. Une décision qui pourrait avoir des conséquences pour la sélection suisse. **PAGE 17**

SPORTS

FOOTBALL Le projet de fusion entre l'AJF et l'ANF ne convainc guère les clubs du Jura bernois

Des réserves plutôt qu'une adhésion

LAURENT SCHAFFNER

Le projet de fusion entre l'Association jurassienne de football (AJF) et l'Association neuchâteloise de football (ANF) est toujours dans les tuyaux. Dans cette veine, le comité de l'AJF a convié les délégués de club du Jura et du Jura bernois pour trois réunions d'information sur le bien-fondé du dessein, dont la dernière s'est tenue hier soir à Tramelan. Pour rappel, cette fusion entraînerait le départ de l'AJF de l'Association de football Berne/Jura (AFBJ), dont elle est une des cinq sous-associations.

A l'aune du regard des clubs sur la question, contactés avant la séance d'hier soir à Tramelan, le travail de conviction du comité de l'AJF s'annonce toutefois considérable, particulièrement à l'égard du Jura bernois. Une tâche que ne craint pourtant pas Etienne Cattin, son président. «En fusionnant avec l'ANF, l'AJF deviendrait une association à part entière et pourra mieux défendre les intérêts de ses clubs», glisse Cattin. «Or, actuellement, nous sommes toujours coupés du haut de la pyramide. J'espère que les clubs du Jura bernois seront sensibles à cela.»

Une scission indésirable

De fait, ceux-ci, y compris ceux qui sont affiliés à l'ANF comme Saint-Imier, Sonvilier et Ville-RET, ont reçu une missive de l'AFBJ pour les convaincre de rester dans le giron bernois. «Avec cette lettre, l'AFBJ semble déjà avoir fait une croix sur les clubs jurassiens», constate le président de l'AJF. Une séparation suivant le tracé politique est-elle dès lors inéluctable? La question apparaît en réalité plus compliquée, la scission de l'association n'enchanterait personne des

deux côtés de la Roche Saint-Jean. «A mon avis, ce projet n'a de sens que si on reste compact», souffle Germain Charmillot, président du FC Courtételle et délégué juniors à l'AJF. «Je ne veux pas de cela», renchérit de son côté Olivier Burri, président du FC Moutier. «Ce que la politique a divisé, le sport a réussi à le maintenir et il serait dommage que cela ne reste pas ainsi.»

«Tous les derbys avec les clubs biennois s'évaporeront.»

PATRICK MORICZ
PRÉSIDENT DU FC RECONVILIER

Il faut dire que si les raisons qui ont poussé à l'ébauche de ce projet de fusion sont bien identifiées – problèmes de langue et mise en minorité de l'AJF au sein de l'AFBJ –, les bénéfices qui seraient tirés d'une union avec le voisin neuchâtelois semblent, eux, nettement moins clairs aux yeux de certains clubs. «Je ne vois aucun argument valable dans ce projet de fusion», assène Patrick Moricz, président du FC Reconvilier. «Le statu quo nous convient très bien et je n'ai pas bien cerné quelles sont les vraies motivations de l'AJF avec cette idée de fusion. Par ailleurs, je tiens à dire que Monsieur Cattin fait un super boulot, mais là, je ne le comprends pas.»

Bienne, pierre d'achoppement

Deux points concomitants ajoutent au scepticisme affiché: des déplacements plus conséquents pour les formations de



Les clubs biennois (ici le FC Azzurri, en bleu, le week-end dernier face à Courgenay) appréhendent le projet de fusion espéré par l'AJF. TANJA LANDER

2e ligue, qui pèseraient dans les finances, et la fin des rencontres avec les clubs biennois. «Nous disposons enfin d'un réseau routier qui permet d'aller facilement à Bienne», signale Burri. «Avec cette fusion, il faudrait bifurquer du côté du canton de Neuchâtel, dont les routes d'accès sont franchement moins agréables.»

Le lien avec Bienne est presque naturellement évoqué par le président de Reconvilier, lui-même Biennois d'origine. «Tous les derbys avec les clubs biennois s'évaporeront», craint Moricz. «En outre, nous avons beaucoup de joueurs qui viennent de Bienne au FC Reconvilier et pour qui ces

matchs sont particulièrement motivants.»

La porte n'est pas fermée pour autant du côté de Moutier. «On n'est pas pour, on n'est pas contre, on veut donner une ligne intelligente», souligne Burri. «Pour le moment, on a des doutes et on attend de voir quelles sont les options.»

La réponse définitive interviendra le 24 juin prochain, lors d'une assemblée extraordinaire de l'AJF où la majorité des trois quarts sera requise pour que le projet soit accepté. D'ici-là, le comité de l'AJF devrait continuer à employer son bâton de pèlerin pour tenter de surmonter des réticences insistantes. ●

LA CRAINTE SEREINE DES BIENNOIS

Le projet de fusion entre l'AJF et l'ANF inspire une appréhension relative chez les clubs biennois. La peur des Biennois francophones de se retrouver esseulés dans l'AFBJ est certes bien réelle, mais celle-ci est toutefois diluée par la conviction que la fusion, pour autant qu'elle aboutisse, n'entraînera pas les clubs du Jura bernois avec elle. «Je ne pense pas que ceux-ci vont rester avec l'AJF si la fusion devient réalité», glisse Olivier Bourquin, président du FC Aurore, lui qui a vu venir le projet d'union avec le voisin neuchâtelois. «On a senti que le vent a tourné ces derniers temps. Du coup, on n'a pas vraiment été surpris.»

Si la fusion devait malgré tout avoir lieu, la position des Biennois francophones serait alors limpide comme de l'eau de source. «Pour nous, il n'y a aucun intérêt à rejoindre les Neuchâtelois», souligne Bourquin. «On perdrait beaucoup de derbys, donc c'est tout simplement hors de question.» Reste que le président d'Aurore admet avoir une certaine compréhension pour la démarche de l'AJF. «Ils se sentent exclus en raison de la langue», confie-t-il. «Ce n'est pas facile pour eux de se faire entendre. Mais je pense qu'il y a aussi une dimension politique derrière cette volonté de partir.» ● **LS**

HOCKEY SUR GLACE Pénible succès face à l'Allemagne lors du dernier match de préparation aux Mondiaux

L'équipe de Suisse a failli manquer sa générale

Pour son ultime match de préparation avant les championnats du monde de Moscou, la Suisse a dominé l'Allemagne à Bâle. La sélection de Patrick Fischer s'est imposée 4-3 après prolongation.

Au théâtre, on parlerait de générale mitigée. Le neuvième et dernier match-test de l'équipe nationale s'est soldé par un succès acquis sur un penalty de Hollenstein. Face à une Allemagne jouant simple, la Suisse a mis du temps à trouver des solutions, mais elle a peut-être déniché un buteur.

Il ne mesure que 1m68, mais en championnat de Suisse il tourne à un but tous les deux matches. Lino Martschini (photo Keystone) n'a clairement pas le physique idéal pour résister aux char-



ges, mais il possède un sens du but incomparable. Menée 1-3, la Suisse est revenue à 3-3 grâce à deux goals de son malicieux lutin. Un tir précis sur un power-play pour le 2-3 et une frappe puissante lors de l'égalisation: le No 93 helvétique a prouvé qu'il avait sa place au sein de cette équipe. Et dire que le Zougais a entamé le match comme troisième attaquant! Laissé au pays l'an dernier par Glen Hanlon, Martschini semble capable de créer quelque chose, une denrée rare dans cette équipe de Suisse.

Salué comme une star et premier à l'applaudimètre, Nino Niederreiter s'est fait voler la vedette par Leon Draisaitl. L'Allemand des Edmonton Oilers, 20 ans, a fait honneur à son statut de No 3

de la draft 2014 en inscrivant deux buts. A la décharge du Grison, le potentiel créatif de son centre Reto Schättli tient davantage du recouvrement de façade que de Pablo Picasso. Hormis peut-être Andres Ambühl, on voit mal qui pourrait mettre en valeur l'attaquant de Minnesota. Au troisième tiers, Fischer a d'ailleurs placé «El Nino» au côté de Hollenstein et d'Ambühl.

Lui aussi au bénéfice d'un «CV nord-américain», Raphael Diaz a également passé une soirée difficile. Le défenseur zougais était sur la glace lors des trois réussites allemandes. Décisif samedi contre la Lettonie avec des arrêts somptueux, l'ancien Biennois Reto Berra a cette fois paru nettement moins à son affaire. Presque

pataud au début, le Zurichois de Colorado a distillé son talent avec parcimonie mais il est monté en puissance au fil de la partie.

La Suisse a réussi à remonter un déficit de trois buts. Samedi contre la Lettonie, elle avait gagné 4-3

alors qu'elle était menée 2-3. Cette capacité de résilience lui sera utile samedi à Moscou face au Kazakhstan. Car Fischer sait que son équipe n'aura pas le droit à l'erreur lors de son entrée en lice dans les Mondiaux. ● **ATS**

SUISSE - ALLEMAGNE 4-3 AP (0-2 2-1 1-0 1-0)

Sankt-Jakob Arena, Bâle: 4562 spectateurs.

Arbitres: Dipietro/Stricker; Borgia/Kovacs.

Buts: 12e Draisaitl (Müller, Reimer) 0-1. 18e Noebels (Flaake, Ankert) 0-2. 22e Draisaitl (Ankert) 0-3. 34e Du Bois (Hollenstein, Marc Wieser, à 5 contre 4) 1-3. 40e Martschini (Blum, Moser, à 5 contre 4) 2-3. 44e Martschini (Moser) 3-3. 64e Hollenstein (penalty) 4-3.

Pénalités: 3 x 2' contre la Suisse; 5 x 2' contre l'Allemagne.

Suisse: Berra; Weber, Schneeberger; Du Bois, Blum; Diaz, Grossmann; Marti; Walker, Trachsler, Dino Wieser; Marc Wieser, Ambühl, Hollenstein; Hofmann, Haas, Moser; Andrighetto, Schättli, Niederreiter; Martschini.

Allemagne: Pielmeier; Akdag, Ehrhoff; Ankert, Müller; Reul, Boyle; Braun; Flaake, Goc, Noebels; Reimer, Draisaitl, Rieder; Macek, Schütz, Gogulla; Kink, Hager, Seidenberg.

Notes: la Suisse sans Geering, Walser ni Zurkirchen (sumuméraires). Tir sur le poteau de Reimer (18e). Temps mort demandé par la Suisse (60e).